

BREVET DES COLLEGES

Série professionnelle

Épreuve : Français

Session de juin 2024

Durée de l'épreuve : 3 heures

PROPOSITION DE CORRIGÉ

I- Grammaire et compétences linguistiques Compréhension et compétences d'interprétation

1. a) Que raconte ce texte ? Votre réponse ne dépassera pas trois lignes. (3 points)

Une famille d'arbres est un poème de Jules Renard, issu du recueil Histoires naturelles, publié en 1894. Si ce poème a plus de 100 ans, il est plus que jamais d'actualité. L'auteur, grand observateur de la nature, rend hommage aux arbres.

b) À qui renvoient les pronoms personnels « je » et « ils » ? (4 points)

Le pronom « je » renvoie au narrateur qui donne son avis et « ils » renvoient à la famille des arbres.

2. Lignes 1 à 6 Comment le narrateur se sent-il accueilli par les arbres ? Justifiez votre réponse à partir de trois éléments relevés dans le texte. (4 points)

Le narrateur se sent accueilli par les arbres après « avoir traversé une plaine brulée de soleil » il voit les arbres qui se « sentent impénétrables » et ils « l'accueillent avec prudence ».

3. Lignes 7 à 13 L'auteur personnifie les arbres. Vous expliquerez cette personnification en vous appuyant sur deux éléments du texte. (5 points)

Le narrateur utilise une personnification comme figure de style en les rendant humains avec des sentiments « je devine qu'ils m'observent et se défient². Ils vivent en famille, les plus âgés au milieu et les petits, ceux dont les premières feuilles viennent de naître, un peu partout, sans jamais s'écarter »

4. Ce texte est poétique. Justifiez cette affirmation en vous appuyant sur deux éléments du texte. (4 points)

On remarque que c'est un texte poétique car il y a des vers libres et il y a des figures de style comme des métaphores ou des personnifications.

5. À votre avis, pourquoi le poète souhaite-t-il rejoindre ces arbres ? Expliquez votre réponse en vous appuyant sur trois éléments précis du texte. (6 points)

Il se sent accompagné et heureux avec ces arbres « Je sens qu'ils doivent être ma vraie famille. » au point qu' il est prêt à abandonner l' attachement qu' il éprouve envers sa vraie famille « J'oublierai vite l'autre. Ces arbres m'adopteront peu à peu, » et il est prêt à s' investir et à s' adapter à leurs coutumes « et pour le mériter j'apprends ce qu'il faut savoir : »

6. Texte et image : Quels liens faites-vous entre la photographie et le texte ? Identifiez et relevez un point commun et une différence (6 points)

On voit un parallélisme entre les deux documents. L'image montre un visage fait avec les branches d'un arbre. On y retrouve cette personnification que l'on voit dans le poème.

7. Ligne 4 a) Quelle est la classe grammaticale (ou nature) du mot « impénétrables » ? (1 point) b) Comment ce mot est-il formé ? (3 points)
C'est un adjectif qualificatif et ce mot est formé du suffixe « pénétrable ».

8. Ligne 14 « Je sens qu'ils doivent être ma vraie famille ». Justifiez la terminaison du mot souligné. (3 points)

Le mot « vraie » s'accorde au féminin car il s'accorde avec le mot famille.

9. Lignes 14-15 « J'oublierai vite l'autre. Ces arbres m'adopteront... » Quel est le temps verbal utilisé ? (1 point)

Le temps verbal utilisé est le futur simple pour « j'oublierai... m'adopteront »

10. Réécritures

a) « Je peux me reposer, me rafraîchir, mais je devine qu'ils m'observent. » Réécrivez ce passage à l'imparfait de l'indicatif. Procédez à toutes les transformations nécessaires. (3 points)

A l'imparfait, cela donne « je pouvais me reposer, me rafraîchir mais je devinais qu'ils m'observent »

b) « Ils se flattent de leurs longues branches, pour s'assurer qu'ils sont tous là, comme les aveugles. » Réécrivez ce passage en remplaçant « Ils » par la première personne du pluriel. Procédez à toutes les transformations nécessaires. (7 points)

Nous nous flattons de leurs longues branches pour s'assurer que nous sommes tous là, comme les aveugles.

II- Dictée

Le chasseur d'images saute du lit de bon matin et ne part que si son esprit est net, son cœur pur, son corps léger comme un vêtement d'été. Il n'emporte point de provisions. Il boira l'air frais en route et reniflera les odeurs agréables. Il se contente d'ouvrir les yeux qui servent de filets dans lesquels les images s'emprisonnent d'elles-mêmes. La première qu'il capture est celle du chemin. Il prend ensuite l'image de la rivière qui dort sous la caresse des saules. Puis il entre au bois.

D'après Jules Renard, Histoires naturelles, 1894

III- Rédaction

Sujet d'imagination (penser à bien structurer vos idées et en respectant les idées données dans la consigne, à respecter les temps verbaux et avoir un lien avec le texte vu lors de la première partie)

Sujet de réflexion (penser à bien structurer vos idées et en respectant les idées données dans la consigne, à développer au moins deux arguments en vous appuyant sur des exemples concrets, à respecter les temps verbaux)

La fin de la partie Rédaction arrive bientôt !